

2^e dimanche de l'Avant 6/7 déc.25 année-A

Is.11,1-10 ; Ps.71 ; Rm.15,4-9 ; Mt.3,1-12

Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

La bonne nouvelle de ce 2ème dimanche de l'Avent c'est que Dieu a un immense désir de nous sauver. Tout au long de ce temps de l'Avent, nous sommes invités à accueillir sa parole et à nous laisser transformer par elle. Le Seigneur attend de nous une réponse qui soit à la hauteur de l'amour passionné qu'il nous porte.

Isaïe nous parle de la “souche de Jessé”. Cette souche, c'est l'image de la désolation et de la mort. La Maison de David a été anéantie au moment de la destruction du temple. Mais Dieu gouverne le monde de manière imprévue. De cette souche morte, va naître un rejeton. Il assurera la paix au peuple mais aussi à l'humanité entière. Ces paroles d'Isaïe nous rejoignent dans notre monde d'aujourd'hui. De nombreux chrétiens souffrent de la persécution. Mais nous ne devons pas craindre cette dictature du relativisme et de la sécularisation. Rien ne peut étouffer le désir de Dieu qui est inscrit dans le cœur de l'homme” disait Saint Augustin. C'est sur lui que nous devons nous appuyer pour construire notre vie.

Dans sa Lettre aux Romains (2ème lecture), saint Paul nous invite à faire un pas de plus. Il rappelle aux chrétiens quels comportements ils doivent avoir en réponse à l'initiative gratuite de Dieu en Jésus Christ. Il insiste sur trois impératifs fondamentaux : méditer les Écritures, vivre dans l'unité et pratiquer l'accueil mutuel.

L'Évangile nous parle d'un autre messager de Dieu. Il s'agit de Jean Baptiste, le dernier prophète de l'Ancien Testament, celui qui a directement annoncé la venue du Messie. Sa prédication se passe dans le désert de Judée. Quand on va en pèlerinage en Terre Sainte, c'est par là qu'on commence. Le désert c'est le lieu de la conversion. La question n'est pas d'aller dans le désert de la Judée ni celui du Sahara. Aller au désert c'est une manière de dire qu'on veut se retirer loin des bruits du monde et des sollicitations publicitaires. On choisit de se dépouiller de toute chose superficielle pour ne retenir que l'essentiel.

C'est là dans le désert que Jean Baptiste intervient pour prêcher. Ce temps de l'Avent nous invite à revenir à l'Évangile. C'est là que nous apprenons à regarder le monde avec le regard de Dieu, un regard plein d'amour et d'espérance. "Produisez un fruit qui exprime votre conversion" nous dit encore Jean Baptiste. Prier tous les jours et aller à la messe c'est bien. C'est même indispensable. Mais les fruits que Dieu attend de nous, c'est aussi le respect des autres, c'est le partage avec celui qui a faim et froid, c'est aussi le courage de pardonner à celui qui nous a blessé ; c'est aussi lutter contre tout ce qui détruit une personne, un groupe ou une société.

En ce jour, Jean Baptiste nous oriente vers Celui qui doit baptiser dans l'Esprit Saint et le feu. Par ce baptême, il nous donne une force extraordinaire de renouvellement et de recréation capable de saisir les plus grands pécheurs pour en faire des saints. Ce feu dont parle l'évangile c'est celui de l'amour qui est en Dieu.

En te suivant, Seigneur Jésus, nous sommes plongés dans l'amour de Dieu. C'est mieux que les sacrifices de l'ancienne alliance. Que cette Eucharistie nous permette de partager ce bonheur avec tous ceux qui nous entourent. Amen !